



# Mare Sapiens

*Sous l'horizon, l'autre c'est nous*

Un film de Aurélie Darbouret et Jeff Daniel Silva

# Mare Sapiens

un film de  
**Aurélie Darbouret et Jeff Daniel Silva**

produit par  
**La Fabrique des écritures ethnographiques**

*Sous l'horizon de la baie de Marseille, Mare Sapiens révèle un monde submergé où présences humaines et vies marines s'enchevêtrent et se heurtent.*

## CONTACTS

### Production

**Boris Petric – La FEE**

boris.petric@cnrs.fr

06 88 21 65 63

### Réalisation

**Aurélie Darbouret**

aurelie.darbouret@cnrs.fr

06 28 21 75 82

### Jeff Silva

jeffdanielsilva@gmail.com

07 83 63 12 80

 La fabrique  
des écritures  
ethnographiques

## Synopsis

---

Au large de Marseille, une ville de plus d'un million d'habitants fait face au Nord à un port industriel et au Sud au Parc national des Calanques. Sous la surface, un monde se déploie où les frontières entre nature et infrastructures se brouillent : les navires passent au-dessus, des pipelines et des câbles de fibre optique traversent les fonds, des filets de pêche entravent la colonnes d'eau, tandis que les organismes évoluent dans des espaces de plus en plus façonnés par la présence humaine.

*Mare Sapiens* entre dans cet espace liquide non pour documenter ou expliquer, mais pour habiter. La caméra adopte une perspective décentrée, à rebours du genre cinématographique sous-marin, avec ses effets et ses narrations attendues. Gorgones, poulpes et blennies observent ROVs et plongeurs humains comme des invités ou des intrus. Instruments scientifiques et gestes de restauration partagent le cadre avec les débris et les pollutions. Le film ne hiérarchise pas ces présences; il en enregistre simplement la coexistence.

Le paysage sonore devient son fil conducteur. Les bateaux grondent, les infrastructures vibrent, et les organismes marins cliquettent et crépitent – sons aussi entremêlés que le monde qu'ils habitent. De cet entrelacs émerge est un champ sensoriel où la mer n'apparaît ni comme une nature vierge, ni comme une ressource dégradée, mais comme un milieu actif qui absorbe les interventions humaines, résiste à certaines intrusions et perdure tout en préservant ses secrets.

Le film s'attarde dans l'ambiguïté de ces enchevêtrements, sans offrir de résolution, seulement une proximité avec le monde sous la surface.

# Film



## Bande annonce

<https://vimeo.com/1177402234>

## Note d'intention

---



Nous avons abordé ce film non comme un message, mais comme une question. Que manquons-nous lorsque nous regardons la mer d'en haut et jamais ne l'écoutons de l'intérieur ?

La Méditerranée a toujours été imaginée comme un espace d'altérité radicale – peuplé de créatures merveilleuses ou terrifiantes. Mais dans la baie de Marseille, où nous tournons et menons nos recherches depuis trois ans, la présence véritablement étrangère est la nôtre. MARE SAPIENS est né de cette prise de conscience : le monde sous-marin n'est pas un ailleurs préservé, mais un espace déjà imprégné d'activités humaines, dont la majeure partie reste invisible depuis la surface.

Notre approche a été celle d'une curiosité ouverte plutôt que d'un récit prédéterminé. Quelles traces laissent les humains – câbles, pipelines, débris – et comment la vie marine y répond-elle ? Les organismes s'adaptent-ils, résistent-ils, ou intègrent-ils ces éléments ? Ces questions ont guidé notre processus de recherche et de création cinématographique.

Travaillant aux côtés de biologistes et de chimiste marins dans le cadre du projet PRESHUMER, nous avons découvert comment l'activité humaine affecte les milieux sous-marins de manières souvent imperceptibles – rejets industriels, espèces invasives, pression acoustique du trafic maritime, infrastructures proliférantes de ce qui est désigné aujourd'hui comme l'économie bleue». Plutôt que d'illustrer ces constats, nous avons cherché à créer les conditions où l'inattendu pouvait surgir, où la mer pouvait apparaître non comme décor ou ressource, mais comme un milieu actif avec ses propres temporalités.

Nous voulions faire un film qui soit aussi une expérience. Un film qui déplace la perception sans didactisme, qui retient la complexité sans la résumer à un message. L'avenir de ces écosystèmes demeure incertain. *Mare Sapiens* prend le temps de cette incertitude.

– Aurélie Darbouret & Jeff Silva





## Traitement visuel

---

*Mare Sapiens* est composé principalement de longs plans-séquences tournés en lumière naturelle. La caméra maintient des perspectives fixes, invitant le spectateur à s'attarder dans les ambiguïtés du milieu marin plutôt qu'à être guidé à travers lui.

Une grande partie des images a été enregistrée par le directeur de la photographie sous-marine Pierre Léo Paul, équipé d'un scaphandre autonome à circuit fermé silencieux permettant un enregistrement sonore simultané, sans le bruit des bulles. Des images complémentaires – issues de ROVs, de plongeurs scientifiques et d'autres usagers de la mer – proposent des registres contrastés : le regard fonctionnel de la recherche côtoyant l'attention plus contemplative du cinéma.

## Traitement sonore

---

Dans ce film, ni voix off, ni musique additionnelle. Tous les sons proviennent d'enregistrements de terrain réalisés in situ avec des hydrophones synchronisés, captant la densité acoustique du milieu sous-marin – moteurs de bateaux, équipements industriels, sons biologiques des organismes marins.

En post-production, ces enregistrements sont traités pour amplifier un sentiment de désorientation et de réalisme subjectif. Le résultat oscille entre apaisement et perturbation – une réalité sonore qui reflète l'absence du monde sous-marin des perceptions terrestres.

## Contexte de production

---

*Mare Sapiens* est né dans le sillage de PRESHUMER (MITI Prime 80 - CNRS), un projet de recherche interdisciplinaire réunissant chimistes, biologistes marins et anthropologues sociaux pour étudier les pressions humaines sur les milieux sous-marins méditerranéens. Le film n'en est pas une documentation, mais une extension – utilisant des méthodes d'ethnographie sensorielle pour aborder des questions qui excèdent les cadres scientifiques ou documentaires conventionnels. La relation, en perpétuelle mutation, qui relie Marseille et la mer, – entre conservation, industrie et logiques expansives de l'«économie bleue» - est au coeur de ce film. MARE SAPIENS enregistre ces tensions sans les résoudre.

Le tournage s'est déroulé sur de multiples sites de la baie de Marseille : des zones portuaires industrielles aux eaux protégées du Parc national des Calanques, des zones côtières et familières aux milieux obscurs et profonds. Cette géographie plurielle reflète l'intérêt pour une Méditerranée complexe et hétérogène où conservation et extraction, protection et pollution coexistent dans un espace proche.

## Biographies

---



**Aurélie Darbouret** est autrice et doctorante en anthropologie au Laboratoire d'anthropologie sociale (LAS) et à l'Institut méditerranéen d'océanologie (MIO) où elle mène une thèse sur les perceptions, représentations, matérialités et imaginaires du monde marin.

À travers ses travaux, elle expérimente des formes alternatives d'écriture en sciences sociales, développant des objets hybrides mêlant récits textuels, visuels et sonores, ainsi que des expositions multimodales et ateliers publics. Auparavant, elle a contribué à des œuvres littéraires, installations muséales et créations sonores. *Mare Sapiens* est son premier film.

## Biographies

---



**Jeff Silva** est artiste, cinéaste et anthropologue dont l'œuvre fait le pont entre pratique créative et recherche académique. Docteur en anthropologie sociale de l'EHESS, il est chercheur postdoctoral sur le projet A\*Midex ANFAA (Formes narratives alternatives en anthropologie audiovisuelle) à Aix-Marseille Université/IDEAS, et membre de La Fabrique des Écritures Ethnographiques (MMSH/CNRS).

Ses travaux croisent ethnographie, cinéma et son pour explorer les impacts humains et écologiques des conflits, du changement climatique et de l'industrialisation. Ses films incluent *Balkan Rhapsodies: 78 Measures of War* (2008), *Ivan & Ivana* (2011), *Linefork* (2016), *Là où la terre* (2018) et *The Order of Things* (2022), présentés internationalement au MoMA, Visions du Réel et à la Biennale.

Ses recherches actuelles s'étendent à l'ethnographie sonore et aux projets collaboratifs explorant les relations changeantes entre humains et environnements.

## Fiche technique

---



### **Mare Sapiens**

France - 2026 - 28 minutes

Full HD / 5.1 et Stereo Couleur / 16:9

Réalisation : Aurélie Darbouret et Jeff Silva

Production : Boris Pétric - La Fabrique des écritures  
ethnographiques

Image : Pierre Léo Paul

Montage : Pascal Catheland

Montage son et mixage : Rob Walker

Etalonnage : Matthieu Weil

Soutien additionnel : Projet A\*Midex ANFAA (Formes  
narratives alternatives en anthropologie audiovisuelle)

# Autour du film

---

## Laboratoires partenaires

Centre Norbert Elias (UMR 8562 – CNRS / Avignon Université / AMU)

Institut Méditerranéen d'Océanologie (MIO, UMR 7294 – CNRS / AMU / IRD / U Toulon)

Observatoire des Sciences de l'Univers – Institut Pytheas (UAR 3470 – CNRS / AMU / IRD / INRIA)

L'Institut D'Ethnologie et d'Anthropologie Sociale (UMR7307 -AMU/CNRS)

Laboratoire d'anthropologie sociale- UMR 7130 CNRS/ Collège de France/EHESS/EPHE

## Projet de recherche PRESHUMER

*Mare Sapiens* s'appuie sur les travaux de PRESHUMER (MITI Prime 80 – CNRS), un projet de recherche interdisciplinaire conduit par Boris Pétric, qui a réuni des chimistes, des biologistes marins et des anthropologues sociaux pour étudier les pressions humaines sur les environnements sous-marins méditerranéens. Le projet était porté par le Centre Norbert Elias (CNE), l'Institut méditerranéen d'océanographie (MIO) et OSU Pytheas.

## Equipe scientifique PrésHuMer

Aurélie Darbouret, anthropologue (Centre Norbert Elias / EHESS)

Thierry Botti, ingénieur (Institut Pytheas / CNRS)

Stéphanie Jacquet, océanographe (Institut Méditerranéen d'Océanologie / CNRS)

Boris Pétric, anthropologue (Centre Norbert Elias / CNRS)

Sandrine Ruitton, océanographe (Institut Méditerranéen d'Océanologie / AMU)

Jeff Silva, anthropologue (Centre Norbert Elias / CNRS)

Delphine Thibault, océanographe (Institut Méditerranéen d'Océanologie / AMU)

## CONTACT

La FEE

2 rue de la Charité  
13002 Marseille

Pour les demandes de presse, projections  
ou informations complémentaires

Inès de Montesquieu  
[Ines.demontesquieu@chrs.fr](mailto:Ines.demontesquieu@chrs.fr)  
+33 4 91 14 02 60

Aurélie Darbouret  
[aureliedarbouret@gmail.com](mailto:aureliedarbouret@gmail.com)  
+33 6 28 21 75 82

Jeff Silva  
[jeffdanielsilva@gmail.com](mailto:jeffdanielsilva@gmail.com)  
+33 7 83 63 12 80



E'É'É'É'